

Au travail, la tenue s'est décontractée

TENDANCE Ces derniers mois de télétravail ont accentué les envies de vêtements plus confortables au bureau. Attention, toutefois, à ne pas trop se laisser aller, préviennent les coachs.

CHARLOTTE ROBINET

« **QUELLE** tenue je porte au bureau ? » Sur le trottoir, face à la Banque de France où il travaille, dans le 1^{er} arrondissement parisien, Éric se jauge de la tête aux pieds : polo bleu clair, jean, sneakers marron. Le jeune quadra relève la tête dans un grand sourire. « Après des mois de télétravail, on sent qu'il y a un peu de relâchement ! »

À quelques kilomètres de là, au sommet d'un escalator du parvis de La Défense (Hauts-de-Seine), Yannick s'apprête à faire sa première rentrée depuis un an et demi. Élégant en complet veston bleu... Et baskets Decathlon de la même couleur. « Je n'avais pas envie d'avoir les pieds serrés », glisse l'employé de banque de 51 ans. Tandis que Charlotte, elle, a troqué sans mal le « pilou pilou » du télétravail contre un pantalon en stretch et des nu-pieds.

« Plus question de vêtements étriqués »

Cool, les salariés de retour au bureau ? Oui ! « Il y a une grande décontraction qui s'est mise en place avec les habitudes prises pendant les confinements », constate Aude Roy, coach en image, auteur de « Valorisez votre image professionnelle » (éditions Dunod). « Ces mois de confort à la maison ont laissé des traces. Aujourd'hui, on reprend du plaisir à s'habiller mais plus question de vêtements étriqués, serrés, d'accessoires qui font mal. La demande est aux formes et aux tissus confortables », confirme Caroline



« Casual chic » selon les uns, « business casual », selon d'autres : le style au bureau est plus que jamais celui de tous les jours, facile à porter.

Baly, styliste et conseillère en image.

« Casual chic » selon les uns, « business casual », selon d'autres : la tenue de bureau est plus que jamais celle de tous les jours, facile à porter. Exit la cravate pour ces messieurs, « sauf dans certains secteurs au dress code formel ou sophistiqué comme le luxe, la banque ou l'assuran-

ce », note Aude Roy. Victor, 27 ans, commercial, en pantalon de flanelle gris et bottines marron, vient d'enlever la sienne en sortant d'un forum professionnel. « Je n'ai plus d'autre rendez-vous aujourd'hui », précise-t-il.

Regain de coquetterie

Parmi les évolutions notables de la rentrée, Caroline Baly

observe l'apparition de « beaucoup de détails sportswear » dans les collections : capuche dans des pulls en cachemire, cordon au lieu de ceintures, élastiques en bas d'un haut ou des jambes de pantalon ». Sans oublier la basket, chaussure universelle toujours incontournable en cette rentrée, qui « se combine aussi bien avec une robe qu'avec un costume », observe Aude Roy.

Chez les femmes, la chaussure plate tient la corde. Sur le parvis de La Défense, Audrey fait partie des rares femmes que l'on croise perchées sur de superbes talons de 9 cm, pendant la pause déjeuner. « J'en ai toujours une paire de rechange au bureau », sourit l'assistante pour le groupe d'audit Mazars, en jean stretch et haut blanc. C'est un autre fait marquant de la rentrée, selon Aude Roy : on observe aussi « un regain de coquetterie ». En pause-café dans le cœur de Paris, Elise, 35 ans, en témoigne avec un rouge à lèvres vif assorti à sa robe. « Ce qui a changé surtout depuis le déconfinement, c'est qu'on a retrouvé le plaisir de se maquiller et ça fait du bien ! », confirme-t-elle.

Quant à ceux qui jouent la carte du quotidien et auraient du mal à faire le deuil de leur tenue de télétravail... gare à ne pas pousser le bouchon trop loin. Car si le « Friday wear » (la possibilité de s'habiller de façon plus décontractée le vendredi) tend de plus en plus à s'étendre à tous les jours de la semaine, « il ne faut pas pour autant se laisser aller », prévient Caroline Baly.

« Ne pas confondre tenue cool et tenue tendance »

Dans le quartier du « Silicon Sentier » cher aux start-up, en plein Paris, Dorsaf, 26 ans, arbore un jean troué sur toute la hauteur du genou. Et Yannick côtoie tous les jours son patron... coiffé d'une casquette à l'envers. Une « audace » courante chez les jeunes pousses, mais que tous les employeurs ne sont pas prêts à accepter. « Cette décontraction un peu poussée se fait parfois au grand dam du patron qui n'ose rien dire mais n'en pense pas moins. Ce sont des remarques extrêmement difficiles à exprimer », note Aude Roy. Évidemment, tout dépend du secteur d'activité et de la fonction occupée.

« Un peu comme un acteur qui monte sur scène, on enfle un costume suivant le rôle à jouer », ajoute Caroline Baly.

Le secret pour un look irrécusable au boulot ? « Ne pas confondre tenue cool et tenue tendance », analyse Aude Roy. « Mon conseil, c'est d'intégrer au maximum un élément de détente dans un ensemble plus professionnel », ajoute Caroline Baly. « Ce peut être la matière souple, un vêtement cool à côté d'autres ou un accessoire sport à côté d'une tenue plus structurée. Un jean avec une belle chemise blanche. Un tee-shirt avec une jolie jupe ; des baskets avec un costume... ou un sweat mais en cachemire dans une jolie teinte sobre ».

Et pour les tendances à venir cet automne ? Aude Roy anticipe des formes larges. « On va sortir du fit (serré) pour aller vers du loose (lâche). Des pantalons plus larges pour les femmes, des vestes plus longues pour les hommes, plus blazer que blouson ». La spécialiste pronostique aussi un retour de la jupe « un peu longue, un peu floutée, comme une revendication de la féminité ». ■



Puteaux (Hauts-de-Seine). Sur le parvis de La Défense, la chaussure plate tient la corde.